3° circ.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

UNION pour la NOUVELLE RÉPUBLIQUE
et des Comités d'Action Paysanne

3e Circonscription d'Eure-et-Loir

« Tout ce qui est à la tête de l'État doit être renouvelé. J'ai reçu mandat de le faire et je suis sûr que le Pays va le faire avec moi. »

Charles de GAULLE,
BONE, le 6 juin 1958.

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

Le mouvement auquel j'appartiens groupe tous les hommes qui

Depuis 12 ans n'ont cessé, envers et contre tous, de dénoncer la malfaisance du système qui devait conduire la France au bord de l'abîme.

Ont mené dans le Pays une incessante action de propagande pour l'appel au Libérateur.

Enfin, ont défendu les objectifs politiques, constitutionnels et sociaux que vous avez MASSIVEMENT approuvés par votre OUI le 28 septembre.

Ces hommes avaient vu juste et vous leur avez donné raison en la personne de leur chef. Cette fois-ci encore vous leur manifesterez votre approbation en envoyant au Parlement ceux qui, comme moi, sollicitent vos suffrages.

Vous ne m'en voudrez pas d'être un NOUVEAU car je suis sûr que vous ne voulez plus voir revenir au pouvoir ceux qui, par leur incapacité, sont responsables de nos malheurs et ont participé au système que vous avez condamné

Un grand espoir se lève sur la France. Par les richesses que ses techniciens viennent de découvrir dans son sol, notre Pays est en train de devenir, de DUNKERQUE à TAMANRASSET, l'une des nations les plus riches du monde en énergie.

De toutes mes forces, je lutterai pour conserver cette chance miraculeuse, pour maintenir la Ve République sur la route droite et neuve que vous avez choisie par votre vote du 28 septembre.

Mon programme a pour but essentiel d'assurer la sécurité et la prospérité du Pays, en particulier de notre belle région de la BEAUCE et du PERCHE.

POUR SAUVER L'AGRICULTURE

Je sais bien que l'agriculture est la principale ressource de notre région. Culture et élevage, jusqu'ici systématiquement sacrifiés, doivent bénéficier impérativement de la légitime sollicitude des pouvoirs publics sur lesquels, en votre nom, je m'engage à agir fermement en accord avec la Fédération Nationale des Syndicats et Exploitants Agricoles.

Le malheur de notre pays est que les hommes de la IVe n'ont jamais osé, jusqu'ici, se heurter à l'Administration.

Si, en égard à l'accroissement de la population, l'augmentation du rendement est nécessaire, il est VITAL pour l'agriculteur et l'éleveur de pouvoir écouler leurs produits à des prix suffisamment rémunérateurs, ce qui est loin d'être le cas à l'heure actuelle.

Certes, dans l'Europe Unie de demain, la France, en tant que nation agricole, a la vocation naturelle d'être à la première place. L'excédent de notre production doit s'écouler chez nos voisins ; mais, encore faut-il, que ce ne soit pas à PERTE.

Une saine politique agricole doit organiser la vente de nos produits à l'étranger dans des conditions qui ne soient pas ruineuses pour la classe paysanne.

A mon avis, la seule solution consiste dans l'abaissement des prix de revient par un développement approprié et conjoint de la production industrielle et la revalorisation des prix agricoles.

Il FAUT, il est NÉCESSAIRE que le cultivateur paye moins cher ses engrais et son matériel pour supporter victorieusement la concurrence des pays voisins où les charges, comme personne ne l'ignore, sont beaucoup moins lourdes.

Je ne regrette pas, bien au contraire, l'idée de coopération internationale, mais il est de mon devoir de vous dire que c'est avec prudence que nous devons aborder certaines innovations qui, si elles étaient appliquées sans transition, provoqueraient une crise dont il serait difficile de nous relever. Vous pouvez compter sur moi à ce sujet pour être vigilant

Enfin, j'estime qu'une politique hardiment sociale peut, seule, mettre fin aux conflits du travail.

LA Ve RÉPUBLIQUE SERA SOCIALE OU NE SERA PAS. Et sociale sincèrement, sans réticence, sans toutes les réserves que certains mettent en avant et qui ne cachent qu'une volonté hypocrite de ne rien faire de concret dans ce domaine.

Je prends aussi, sur ce point précis, l'engagement solennel de faire plus que le possible.

Une politique RÉVOLUTIONNAIRE du logement doit IMMÉDIATEMENT être mise en route. Aucune contingence administrative ne doit retarder ou empêcher la construction RAPIDE de logements pour tous.

C'est l'un des plus grands scandales de la IVe République et des partis alors au pouvoir que de vous avoir toujours bernés à ce sujet.

Les familles nombreuses, les parents, qui assument de lourdes charges d'éducation ont droit à notre soutien J'y veillerai en liaison avec l'Union Nationale des Associations familiales.

Les anciens combattants dont la retraite est toujours diminuée et dont les sacrifices ont été oubliés par des Gouvernements à la fois cyniques et démagogues, ont droit, aussi, à notre solidarité de jeunes et d'adultes.

Le scandale des vieux, qui, après toute une vie de labeur, finissent leurs jours dans la misère, victimes de l'indifférence des pouvoirs publics doit cesser. Qu'ils sachent qu'ils sont pour moi des exemples.

En ce qui concerne les artisans et les petits commerçants, l'un des points essentiels de mon programme est de faire aboutir, dans un délai extrêmement bref, au maximum trois mois, la réforme fiscale ainsi que la refonte TOTALE du Code des impôts.

Je suis aussi pour la revalorisation de la fonction publique et la REMISE AU PAS des hauts fonctionnaires qui, plus que tous autres, doivent être GOUVERNÉS.

Je lutterai contre la subversion à l'intérieur, pour la protection des personnes et des biens.

Enfin, vous savez bien que, seul, le Général de GAULLE peut faire la PAIX en ALGÉRIE, dans le maintien des droits de la FRANCE.

En ce qui concerne la politique étrangère, j'ai assisté à NEW-YORK à plusieurs débats de l'O.N.U. Je peux vous dire qu'avant l'arrivée au pouvoir du Général de GAULLE, jamais la cote de la France n'avait été si basse. C'est le contraire à l'heure actuelle. Le monde entier a les yeux fixés sur nous.

La FRANCE est redevenue une GRANDE NATION.

Des hommes NOUVEAUX s'imposent, maintenant, pour continuer l'œuvre entreprise; c'est pourquoi, je vous demande de m'apporter vos suffrages.

VIVE de GAULLE !
VIVE LA RÉPUBLIQUE !
VIVE LA FRANCE !

François A. de MONTFORT,
Né le 18 août 1928,
Conseiller Agricole,

Candidat de l'Union pour la Nouvelle République
et des Comités d'Action Paysanne.
Candidat du RENOUVEAU.

Remplaçant éventuel
Guy CHESNEAU,
Représentant de commerce,
Cadre-Syndicaliste.

Vu : les candidats.

IMP. TANTET & CATINAT - CHARTRES